

POUR RIRE



Un veau dans l'estomac

Le tambour d'un régiment suisse passait pour un des plus robustes mangeurs dont les annales de la gourmandise fassent mention. Un de ses officiers en racontait des prodiges à un officier français. Comme il paraissait incrédule: je parie vingt-cinq louis, dit vivement l'officier suisse, que l'homme dont je vous parle, mangera sans désespérer, un veau tout entier à lui seul. Le pari est accepté. L'officier suisse va trouver le tambour et lui dit: — Mon ami, j'ai parié vingt-cinq louis que tu mangerais un veau. — Mon capitaine, répond le soldat, un veau c'est beaucoup, mais puisque vous avez parié, il faudra bien faire quelque chose pour vous. J'ai trop bon cœur pour vous faire perdre, et il faut espérer que mon estomac sera aussi bon que mon cœur.

L'officier s'adresse au meilleur restaurateur de la ville, et lui ordonne d'appêtrer chaque partie d'un veau d'après les principes de l'art, selon la méthode la plus propre pour aiguïser l'appétit.

Le jour fixé, les deux officiers et le tambour sont exacts au rendez-vous. On place successivement devant l'intrépide mangeur, des oreilles de veau à l'italienne et farcies, des cervelles de veau et en aspic; la langue à la sauce piquante, blanquette aux champignons, à la crème, carré glacé aux concombres, épaule en galantine, côtelettes en papillotes, à la dru, en lorgnette; foie piqué, à la poêle, à la broche, fraise



—Votre crime dépasse, en atrocité, ceux de Lacenaire et de Troppmann!

—Vous me flattez, mon président!

en salade, longe en étouffée, mou à la poulette et au roux; noix à la bourgeoise. Le tambour qui, dans tous ces plats ne reconnaît pas les parties de l'animal qu'il doit dévorer, et qui s'attend à voir paraître un veau tout entier, s'imagina que ce sont des petites friandises qu'on lui a préparées pour exciter son appétit.

Déjà il avait mangé en détail les trois quartiers du veau, lorsque se tournant vers son officier: "Mon capitaine, lui dit-il, il serait pourtant temps de faire apporter le veau, car si vous me faites manger tant de brimborions, je pourrais bien, malgré ma bonne volonté, vous faire perdre". A ces mots, l'officier français, avoua qu'il avait perdu et versa les vingt-cinq louis.

Le créancier est sans pitié

Un des sujets du roi Alphonse l'aborda un jour, et lui dit: "Sire, mon père m'a laissé un créancier à qui il devait, et qu'il n'a point payé. Depuis j'ai payé la dette, mais ce dur créancier la demande encore avec instance. Je n'ai plus de quoi payer et si votre Majesté ne m'aide à le contenter, je ne sais quel remède y apporter". Voilà, dit le roi un créancier bien cruel. Quel est-il? Sire, dit le pauvre homme, c'est mon ventre, à qui j'ai tant de fois payé la dette que je n'ai plus rien. Le roi ne put s'empêcher de rire, et lui fit distribuer de l'argent.



—Dites-moi, monsieur l'hôtelier, pourquoi appelez-vous ce vin, du vin de Bordeaux?

—Oh! monsieur, je n'y mets pas d'entêtement: je l'appelle aussi Bourgogne, à l'occasion.

Bonne nature

Elle — Ainsi, monsieur Ernest, vous m'aimerez toujours?...

Lui — Toujours, mademoiselle Emma!...

Elle — Et vous ne regarderez jamais une autre femme que moi?...

Lui — Jamais, jamais, puisque vous êtes tout mon univers!...

Elle — Et vous ne serez pas dépensier?...

Lui — Je serai la fourmi prévoyante!...

Elle — Et vous ne me parlerez pas durement?...

Lui — Mes paroles seront des caresses!...

Elles — Et vous renoncerez à toutes vos mauvaises habitudes?...

Lui — A toutes, même à celles que je n'ai pas encore!...

Elle — Et vous serez bien gentil avec maman?...

Lui — Avec ma seconde mère, comment donc! Je serai un ange...

Elle — Un ange aussi avec papa?...

Lui — Un séraphin, mademoiselle Emma!...

Elle — Et ce que je vous dirai de faire, vous le ferez?...

Lui — Sur l'heure!... Que dis-je, sur l'heure!... A la minute, à la seconde!...

Elle — Et si maman vous demande des choses impossibles?...

Lui — Je les exécuterai avec enthousiasme!...

Elle — Et vous ne nous résisterez jamais, pas même une pauvre petite fois?...

Lui — Oh! jamais, mademoiselle, jamais!...

Elle, éclatant — Alors, voyez-vous, monsieur Ernest, il vaut mieux que nous en restions là, car j'ai trop peur maintenant que vous n'ayez pas une goutte de sang dans les veines, et ce n'est ni un ange, ni un séraphin, ni un agneau bêlant qu'il me faut pour mari, mais un homme! Adieu!

Elle sort, et M. Ernest s'effondre sur une chaise, atterré, en murmurant:

—Elle est bonne, celle-là!



—Vous êtes l' peintre?

—Dame, vous le voyez...

—Est-ce que vous ne pourriez pas venir remettre un carreau chez moi?

Une jument artiste dramatique

Sur la scène d'un grand théâtre de Madrid fut monté dernièrement un drame en cinq actes, "Don Quichotte et les Moulins". La pièce paraît-il, ne valait pas grand chose. Mais elle était rehaussée d'une attraction très applaudie: la jument qui créait le rôle de Rossinante, la fameuse monture de Don Quichotte, admirablement dressée, jouait son personnage avec conscience. Tout le succès était pour elle. Au baisser du rideau, on l'acclamait: elle s'avancait alors, toute seule, avec modestie, jusque devant la boîte du souffleur et là, respectueusement, elle inclinait la tête, renouvelant ses saluts à mesure que se répétaient les bravos et les rappels.

Après quoi, elle se retirait à reculons, et rentrait doucement dans la coulisse.

Un jour, elle eut un caprice, et se refusa absolument à venir saluer le public.

—Quelle fantaisie lui prend, demanda le directeur — pourquoi Fandanga — c'était son nom — se refuse-t-elle à venir saluer le public?

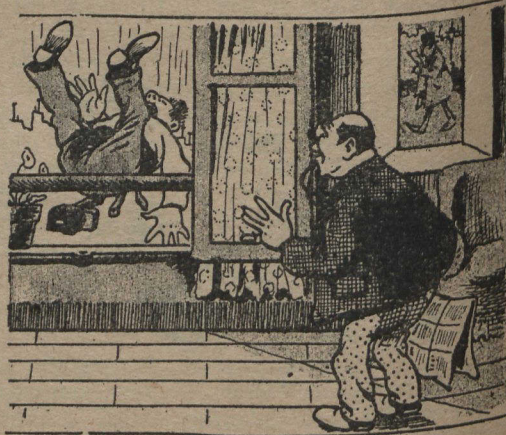
—C'est une vraie "cabotine", répliqua le régisseur: elle a vu qu'il n'y avait personne dans la salle et que c'était la "claque" qui applaudissait...

Fable-express

Dans la chambre où son roi sommeille
Un Persan entre et le réveille.
Le tyran le fait mettre à mort.

MORALE

N'éveillez pas le shah qui dort.



—Ah! chouette, le locataire du dessus qui fait tant de potin qui descend au rez-de-chaussée.

Une chasse royale

Le prince Ferdinand de Roumanie, neveu du roi de Roumanie, eut un jour une amusante aventure, alors qu'il chassait dans les monts Karpates. Le prince désirait vivement tuer un ours, et ce jour-là, il n'avait pas fait plus de dix minutes de marche, quand un couple de ces animaux fut traqué et il eut la chance d'en tuer un du premier coup de fusil. Mais, en examinant la bête, on remarqua que le nez de l'ours avait été percé, comme s'il avait porté un anneau.

On apprit, plus tard, que, pour faire plaisir au prince, on avait acheté ces "bêtes sauvages" à un montreur d'ours, et qu'on les avait dirigées sur le chemin que devait parcourir Son Altesse.

La vie à rebours

Plaisirs mondains, vie à rebours!
Au lieu d'écouter sur les vitres,
De la pluie aux vertes élytres
Bourdonner les vagues tambours,
Prendre une loge à gros débours
Y bâiller ainsi que des huîtres
En regardant d'ineptes pitres
Mâcher de rances calembours.
S'en retourner las et morose,
Le cœur noir sous un manteau rose
L'esprit et les yeux déflouris
Tel est l'ennui, le deuil, le leurre
Qu'on appelle joie à Paris
S'il pleut c'est que le ciel en pleure!

Jean RICHEPIN.